

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

20 DÉCEMBRE 1951.

20 DECEMBER 1951.

PROJET DE LOI

modifiant la loi du 12 juillet 1939 instituant un Fonds national de garantie pour la réparation des dégâts houillers.

WETSONTWERP

tot wijziging van de wet van 12 Juli 1939, tot oprichting van een Nationaal Waarborgfonds inzake Kolenmijnschade.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ECONOMIQUES
ET DES CLASSES MOYENNES (1)

PAR M. GENDEBIEN.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE ECONOMISCHE ZAKEN
EN DE MIDDENSTAND (1). UITGEBRACHT

DOOR DE HEER GENDEBIEN.

MESDAMES, MESSIEURS.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN.

Dès 1903, s'inquiétant à juste titre de l'indemnisation des dommages provenant des travaux miniers, en cas d'insolvabilité des concessionnaires, l'Administration des Mines avait préparé un projet de loi modifiant l'ensemble des lois minières et créant un Fonds de garantie.

Reeds in 1903 maakte het Bestuur van het Mijnwezen zich terecht ongerust over de schade voortvloeiend uit mijnwerken in geval van onvermogen van de concessionarissen en bereidde het een wetsontwerp voor tot wijziging van de mijnwetten en tot oprichting van een Waarborgfonds.

Ce projet ne reçut pas l'approbation des Chambres et le même sort fut réservé à certaines propositions analogues d'initiative parlementaire.

Dat ontwerp werd niet door de Kamers aangenomen, en hetzelfde lot viel te beurt aan sommige gelijkaardige voorstellen van parlementair initiatief.

A la suite des événements de Gosselies (Grand Conty et Spinoy) l'Administration des Mines élaborait un nouveau projet. En effet, l'importance des dommages non indemnisés était telle, que les Chambres se virent contraintes de voter la loi du 17 juillet 1935 permettant au Gouvernement d'indemniser, jusqu'à concurrence de 9 millions de francs, les dommages causés, à l'exclusion de toute indemnisation due à un concessionnaire voisin.

Ingevolge de gebeurtenissen te Gosselies (Grand Conty en Spinoy) stelde het Bestuur van het Mijnwezen een nieuw ontwerp op. Inderdaad, de niet vergoede schade was zo aanzienlijk dat de Kamers verplicht waren de wet van 17 Juli 1935 goed te keuren, waarbij de Regering werd gemachtigd, tot beloop van 9 miljoen frank, de schade te vergoeden, met uitzondering van iedere schadeloosstelling verschuldigd aan een naburige concessionaris.

Ce n'est cependant que le 12 juillet 1939 que fut finalement votée la loi créant un Fonds National de garantie destiné à pourvoir « en cas d'insolvabilité des concession-

Eerst op 12 Juli 1939 echter werd ten slotte de wet aangenomen tot oprichting van een Nationaal Waarborgfonds bestemd om « in geval van onvermogen van conces-

(1) Composition de la Commission : MM. Heyman, président; Bertrand, Charpentier, De Clerck, De Gryse, Dehandschutter, Dupont, Eeckman, Gendebien, le Hodey, Struyvelt, Vanden Boeynants, Van Hamme. — Anseele, Detiège, Gailly, Gelders, Leburton, Peereboom, Spaak, Van Acker (Achille), Van Winghe. — Kronacker, Van Doorne.

Voir :

622 (1950-1951) : Projet de loi.

(1) Samenstelling van de Commissie : de heren Heyman, voorzitter; Bertrand, Charpentier, De Clerck, De Gryse, Dehandschutter, Dupont, Eeckman, Gendebien, le Hodey, Struyvelt, Vanden Boeynants, Van Hamme. — Anseele, Detiège, Gailly, Gelders, Leburton, Peereboom, Spaak, Van Acker (Achille), Van Winghe. — Kronacker, Van Doorne.

Zie :

622 (1950-1951) : Wetsontwerp.

» naires des mines de charbon, à l'exécution des obligations qui leur incombent en vertu de l'article 58 des lois sur les mines, minières et carrières coordonnées par l'arrêté royal du 15 septembre 1919 » (art. 1^{er}).

Ce fonds devait être alimenté à l'aide d'une contribution à charge des concessionnaires, établie par tonne de charbon extraite et à déterminer par arrêté royal sur avis du Comité permanent des dommages miniers. Cette contribution ne pouvait dépasser 25 centimes à la tonne.

La guerre étant survenue et divers projets de réforme de l'industrie charbonnière ayant été déposés au Parlement après la libération, le Comité permanent des dommages miniers ne fut constitué qu'en 1948 en même temps que le Conseil d'Administration du Fonds de Garantie et ne put commencer ses travaux que le 4 août 1949.

À l'heure actuelle, la contribution à charge des concessionnaires n'est pas encore fixée et il est donc urgent d'en relever le plafond pour permettre de l'établir à un taux raisonnable.

Ce relèvement fut proposé dans un projet de loi établi dès le 17 août 1949, mais de nouvelles dispositions et notamment l'intervention éventuelle du Trésor, sous formes d'avances récupérables, amenèrent le service juridique du département et l'inspection des Finances à proposer, après un long examen, une profonde modification de la loi qui ne rencontra l'approbation, ni du Conseil d'Administration du Fonds, ni du Comité permanent des dommages miniers.

En attendant la refonte de la loi le Gouvernement a estimé préférable de déposer, sans plus tarder, ce projet de loi portant le plafond de la contribution par tonne extraite, de 25 centimes à 2 francs.

Ce nouveau plafond a été proposé à l'unanimité par le Comité permanent des dommages miniers, qui est composé en nombre égal de concessionnaires et de propriétaires de la surface non-concessionnaires.

Votre Commission s'est bornée à poser quelques questions auxquelles il est répondu dans une annexe au rapport et a adopté à l'unanimité le texte du projet.

Le Rapporteur.

C. GENDEBIEN.

Le Président.

H. HEYMAN.

» sionarissen van steenkolenmijnen, te voorzien in het na-
» komen der verbintenissen die hun opgelegd zijn krachtens artikel 58 van de bij Koninklijk besluit van 15 September 1919 samengeordende wetten op de mijnen, graven en groeven » (1^{ste} artikel).

Dat fonds diende gestijfd door middel van een bijdrage ten laste der concessionarissen, per ton gewonnen steenkolen bepaald, en vast te stellen bij Koninklijk besluit, op advies van het Vast Mijschade-Comité. Die bijdrage mocht niet meer bedragen dan 25 centimes per ton.

Ingevolge de oorlog en door het feit dat na de bevrijding verschillende ontwerpen tot hervorming van de steenkolenmijnverheid bij het Parlement werden ingediend, werd het Vast Mijschade-Comité eerst in 1948 opgericht samen met de Raad van Beheer van het Waarborgfonds, en kon het zijn werkzaamheden slechts op 4 Augustus 1949 aanvangen.

Thans is de bijdrage ten laste van de concessionarissen nog niet vastgesteld en het maximum-bedrag er van moet dus dringend worden verhoogd om toe te laten het op een redelijk bedrag te bepalen.

Die verhoging werd voorgesteld in een wetsontwerp dat op 17 Augustus 1949 werd opgemaakt, doch ingevolge nieuwe bepalingen en o. m. de eventuele tussenkomst van de Schatkist, in de vorm van verhaalbare voorschotten, stelden de juridische dienst van het departement en de inspectie van Financiën, na een langdurig onderzoek, een grondige wijziging van de wet voor, wijziging die niet werd goedgekeurd, noch door de Raad van Beheer van het Fonds, noch door het Vast Mijschade-Comité.

In afwachting van de hervorming der wet, gaf de Regering de voorkeur er aan, onverwijld dit wetsontwerp in te dienen, waarbij het maximum-bedrag van de bijdrage per gewonnen ton werd verhoogd van 25 centimes tot 2 frank.

Dit nieuw maximum werd eenparig voorgesteld door het Vast Mijschade-Comité, dat samengesteld is uit een gelijk aantal concessionarissen en eigenaars van de bovengrond, niet-concessionarissen.

Uw Commissie beperkte zich tot het stellen van enkele vragen waarop wordt geantwoord in een bijlage tot dit verslag, en zij keurde de tekst van het ontwerp eenparig goed.

De Verslaggever.

C. GENDEBIEN.

De Voorzitter.

H. HEYMAN.

ANNEXE.

Réponses de M. le Ministre des Affaires Economiques
et des Classes Moyennes
aux questions posées par certains membres de la Commission.

QUESTION :

Les organisations professionnelles ont-elles été consultées ?

RÉPONSE :

Le projet a été soumis au Comité permanent des dommages miniers; c'est sur l'avis unanime de ce Comité que le plafond de la contribution par tonne a été fixé à 2 francs.

QUESTION :

Comment se composent le Comité permanent des dommages miniers et le Conseil d'Administration du Fonds National de Garantie ?

RÉPONSE :

1. — Le Comité permanent des dommages miniers est présidé par le Directeur Général des Mines et composé de six représentants des concessionnaires et de six représentants des propriétaires superficiaires.

Les représentants des concessionnaires sont les suivants :

- a) Effectifs : MM. LEDRU, GUEUR, ROBERT, LAMBIOTTE, PAQUOT et ALLARD.
- b) Suppléants : MM. DELARGE, LAMARCHE, DELARGE, MEILLEUR, BALTHAZAR et VAN KERCKHOVE.

Les représentants des propriétaires étaient :

- a) Effectifs : MM. HAUTIER, TOMSON, TASSIN, LABARRE, DECLAIRFAYT et VAN SOEST.
- b) Suppléants : MM. URBAIN, LEFEVRE, JASSOGNE, PIERARD, PLATEUS et RAMAECKERS.

M. TASSIN, décédé, est remplacé par son suppléant M. JASSOGNE.

2. — Le Conseil d'Administration est présidé par le Ministre ayant les mines dans ses attributions. Il se compose de six membres désignés par les concessionnaires et de six membres nommés par le Ministre.

Les membres concessionnaires sont : MM. LEDRU, GUEUR, ROBERT, LAMBIOTTE, PAQUOT et ALLARD.

Les membres nommés par le Ministre sont : MM. BERTRAND, DEBOYARD, MEYERS, REY, VANDENHEUVEL et VINCK.

QUESTION :

Ces deux organismes ont-ils actuellement quelque activité et de quelles ressources dispose le Fonds de Garantie ?

RÉPONSE :

Le Comité permanent a tenu plusieurs séances consacrées à l'examen des modifications à apporter à la loi du 12 juillet 1939; le Conseil d'Administration s'est réuni deux fois et a également étudié un projet de modification du Fonds.

Le Fonds de Garantie ne dispose encore d'aucune ressource.

QUESTION :

Certains concessionnaires vendent des immeubles leur appartenant, moyennant une clause les exonérant de toute indemnisation au cas où des dégâts surviendraient ultérieurement.

Cette manière d'agir étant déplorable, que suggère Monsieur le Ministre pour y mettre fin ?

BIJLAGE.

Antwoorden van de heer Minister van Economische Zaken
en Middenstand,
op de vragen, gesteld door sommige leden van de Commissie.

VRAAG :

Werden de beroepsorganisaties geraadpleegd ?

ANTWOORD :

Het ontwerp werd aan het Vast Mijschade-Comité voorgelegd; het is op eensluidend advies van dit Comité, dat de maximumbijdrage per ton op 2 frank werd vastgesteld.

VRAAG :

Hoe zijn het Vast Mijschade-Comité en de Raad van Beheer van het Nationaal Waarborgfonds samengesteld ?

ANTWOORD :

1. — Het Vast Mijschade-Comité wordt voorgezeten door de Directeur-Generaal van het Mijnwezen, en is samengesteld uit zes vertegenwoordigers van de concessiehouders en zes vertegenwoordigers van de eigenaars van de bovengrond.

De vertegenwoordigers van de concessiehouders zijn :

- a) Titelloverenden : de heren LEDRU, GUEUR, ROBERT, LAMBIOTTE, PAQUOT en ALLARD.
- b) Plaatsvervangers : de heren DELARGE, LAMARCHE, DELARGE, MEILLEUR, BALTHAZAR en VAN KERCKHOVE.

De vertegenwoordigers van de eigenaars waren :

- a) Titelloverenden : de heren HAUTIER, TOMSON, TASSIN, LABARRE, DECLAIRFAYT et VAN SOEST.
- b) Plaatsvervangers : de heren URBAIN, LEFEVRE, JASSOGNE, PIERARD, PLATEUS en RAMAECKERS.

De heer TASSIN, die overleden is, werd vervangen door zijn plaatsvervanger, de heer JASSOGNE.

2. — De Raad van Beheer wordt voorgezeten door de Minister onder wiens bevoegdheid het Mijnwezen valt. Het is samengesteld uit zes leden die door de concessiehouders worden aangeduid, en zes leden die door de Minister worden benoemd.

De leden-concessiehouders zijn : de heren LEDRU, GUEUR, ROBERT, LAMBIOTTE, PAQUOT en ALLARD.

De door de Minister benoemde leden zijn : de heren BERTRAND, DEBOYARD, MEYERS, REY, VANDENHEUVEL en VINCK.

VRAAG :

Oefenen deze beide organismen op dit ogenblik enige bedrijvigheid uit, en over welke bronnen van inkomsten beschikt het Waarborgfonds ?

ANTWOORD :

Het Vast Comité heeft verscheidene zittingen gehouden, gewijd aan het onderzoek van de wijzigingen die aan de wet van 12 Juli 1939 dienen gebracht; de Raad van Beheer is tweemaal bijeengekomen, en heeft eveneens een ontwerp bestudeerd tot wijziging van het Fonds.

Het Waarborgfonds beschikt nog over geen enkele bron van inkomsten.

VRAAG :

Bepaalde concessiehouders verkopen hun toebehorende onroerende goederen, onder beding dat zij vrijgesteld zijn van elke vergoeding ingeval er later schade zou veroorzaakt worden.

Hoe denkt de heer Minister een einde te kunnen maken aan deze handelwijze, die werkelijk betreurenswaardig is ?

RÉPONSE :

Les sociétés houillères vendent souvent des immeubles leur appartenant en exigeant de l'acquéreur qu'il renonce à toute indemnisation pour dommages miniers.

Le Fonds bénéficiera de cette clause d'exonération lorsqu'il se substituera à un concessionnaire défaillant. Il n'existe aucun autre rapport entre cette clause d'exonération et la loi instituant le Fonds de Garantie.

L'interdiction de la clause d'exonération de dommages miniers a déjà fait l'objet d'une proposition de loi. Son interdiction rétroactive est difficilement réalisable car elle constituerait une expropriation partielle en faveur de l'acquéreur, cette clause constituant un droit réel en faveur du concessionnaire; la suppression de ce droit imposerait une indemnisation au concessionnaire, indemnisation dont le montant serait difficile à chiffrer dans la plupart des cas.

L'interdiction de telles ventes dans l'avenir est possible et cette question pourrait utilement être posée au Comité permanent des dommages miniers.

ANTWOORD :

De steenkolenmaatschappijen eisen vaak, bij het verkopen van hun toebehorende onroerende goederen, dat de aankoper zou afzien van elke vergoeding wegens mijnschade.

Het Fonds geniet het voordeel van dit beding van vrijstelling wanneer het in de plaats treedt van een in gebreke blijvende concessiehouder. Er bestaat geen ander verband tussen dit vrijstellingsbeding en de wet tot inrichting van het Waarborgfonds.

Er werd reeds een wetsvoorstel ingediend dat ten doel had het beding van vrijstelling van mijnschade te verbieden. Dit verbod kan bezwaarlijk terugwerkend zijn, daar zulks een gedeeltelijke onteigening zou betekenen ten voordele van de aankoper; immers, het beding in kwestie vormt een zakelijk recht ten gunste van de concessiehouder. De opheffing van dit recht zou aan de concessiehouder de betaling opleggen van een vergoeding, waarvan het bedrag in de meeste gevallen moeilijk te berekenen valt.

Het verbieden van dergelijke verkopen in de toekomst is mogelijk, en het zou nuttig zijn die kwestie voor te leggen aan het Vast Mijschade-Comité.